

La philosophie. Remue-méninges du 10 février 2010.

« Depuis qu'on en parle, j'aimerais savoir ce qu'est exactement la philosophie »

Et nous voilà, une dizaine d'habitues et de « nouveaux », aux prises avec « le » sujet. Comment s'en saisir ?

Avant de savoir « ce qu'est la philosophie », si toutefois on peut répondre à la question, voyons d'abord les idées qu'on s'en fait. Le dictionnaire ? On verra plus tard.

« Réflexion sur la vie, sous tous ses aspects », « amour de la sagesse » selon l'étymologie, ou sagesse de l'amour ? Ou, comme on l'utilise dans l'expression « rester philosophe », prendre les choses du bon côté et...ne pas trop se poser de questions !

La philosophie est réflexion, c'est-à-dire interrogation, remise en question de ses idées premières, des opinions reçues. Ce n'est pas « prendre les choses du bon côté », mais plutôt du mauvais côté, là où on n'a pas l'habitude de les regarder.

A l'origine : la « philosophie est fille de l'étonnement » pour Aristote. De même que la science qui en était une branche. S'étonner, c'est « ne pas savoir », et, pour Socrate « savoir que l'on ne sait rien ». Voilà pour nos fondateurs grecs. Descartes au 17^{ème} siècle disait également la nécessité de tout remettre en question, par le doute méthodique, avant d'arriver à cette première et célèbre certitude : « je doute donc je pense, je pense donc je suis ».

Je réfléchis dès que j'agis : à l'orthographe dont je dois appliquer les règles ; dans mon travail, dans l'organisation de mon quotidien ou de mes vacances, ou lorsque j'entreprends une activité de bricolage...bref, nous sommes tous et toujours philosophes, avec cette définition !

Mais il est différent de réfléchir à un accord de verbe, en fonction de règles à appliquer, et de se demander « pourquoi » il existe des règles et « pourquoi », et « si » il faut les appliquer. Quand je monte un meuble en kit, avec un mode d'emploi à comprendre et suivre, je peux aussi me demander « pourquoi » j'ai acheté ce meuble, pourquoi je préfère le monter moi-même, pourquoi on a besoin de meubles, ou envie d'en changer, bref ça peut aller loin. Disons simplement que la réflexion philosophique, qui porte sur le « pourquoi », le « sens » comme on dit maintenant, se distingue de la réflexion « technique » (comment on fait) ou scientifique (comment ça se passe)

Des réponses ?

Il existe « des philosophies », c'est-à-dire des constructions élaborées à partir de ces questions que tout le monde peut se poser. Des réponses ont été données, de façon souvent très structurée, rationnelle, mais vite mises à mal par les successeurs ; des réponses, donc, mais toujours provisoires et discutables.

La philosophie pour mieux vivre ?

Les philosophes ont généralement produit une réflexion « éthique », et il semble que « vivre bien » soit un objectif primordial de cette réflexion. Les stoïciens, les épicuriens sont les plus connus, du moins dans la culture occidentale. Ainsi que Kant au 18^{ème} siècle qui avec l'impératif catégorique – certains n'ont pas tout oublié de leur année de philo ! - fonde une morale universelle sur la seule raison.

Les morales changent, sont souvent tributaires des croyances et des mœurs, et pourtant les questions d'éthique s'imposent avec la progression des sciences et techniques. On peut...cloner, procréer artificiellement, manipuler

l'ADN, scinder l'atome : en a-t-on le droit ? La philosophie ne doit-elle pas contribuer à la réflexion sur les conséquences des progrès techniques, qui ne doivent pas être laissés à la seule responsabilité des scientifiques, ou des industriels ?

Ici la philosophie devient réflexion morale et politique et concerne tous les citoyens, au-delà des comités d' « éthique » ou de sages régulièrement réunis sur ces questions. Les réponses ne seront que provisoires, loin des certitudes absolues de certains dogmes religieux par exemple. La philosophie va de pair avec la démocratie, et doit sans cesse être remise sur le métier !

Mais elle n'exclut pas la conviction : ce n'est pas parce que rien n'est absolu qu'il faut se contenter de « vivre avec son temps », si cet air du temps nous semble maléfique.

Philosophie et religion.

On les a souvent opposées : la philosophie est rationnelle, la religion s'appuie sur la croyance. La philosophie s'appuie sur la liberté de l'esprit humain, la religion sur le principe de révélation et d'autorité.

Cependant : des philosophes critiquent le rationalisme et ont recours à la foi alors que d'autres professent un athéisme virulent ; des religions ou des courants religieux examinent leurs dogmes à la lumière de la raison tandis que d'autres s'enferment dans l'obscurantisme et le fanatisme. A l'intérieur de la philosophie, à l'intérieur de chaque religion, et même de chaque individu se trace cette ligne de partage.

Et si l'on remplace religion par croyance, n'y a-t-il pas une rencontre entre philosophie, croyance et science dans la volonté de questionner honnêtement les conformismes pour aller vers plus de vérité ?

Philosophie et sciences :

Les sciences ont leur origine dans la philosophie, s'en sont séparées comme le reflète la regrettable dichotomie des classes terminales dans nos lycées. Elles y retournent comme horizon aux questions qu'elles posent.

Avec les sciences humaines, plus récentes, le même schéma, mais la confusion avec la philosophie reste dominante. Une science de l'humain, est-elle possible, comme le croyait le père de la sociologie, Emile Durkheim qui rêvait de « considérer les faits humains comme des choses » ?

Et dans la société ?

Adulée ou vilipendée, cela dépend. Elle n'augmente pas le PIB, pourtant on fait appel à elle sur les « questions de société », elle apparaît même dans les médias. Son enseignement a le mérite d'exister en France dans toutes les classes de terminale des lycées. Est-ce trop tôt ? (comment rédiger une dissertation argumentée le jour du bac avec si peu d'expérience !) ou trop tard ? (des ateliers philo ont été conduits avec succès auprès de jeunes enfants, à l'âge où ils se posent toutes ces questions que l'on écarte parfois avec l'âge !)

Des lieux et des temps : y a-t-il des âges d'or et des lieux de prédilection ? La philosophie semble naître en Grèce, autour du 5^{ème} siècle avant J.C. La renaissance puis les Lumières lui ont donné un essor considérable. Mais nous trions, comme dans toute la culture. Que savons-nous des philosophies orientales, africaines ? Et de tous les courants marginalisés par la philosophie officielle ?